

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

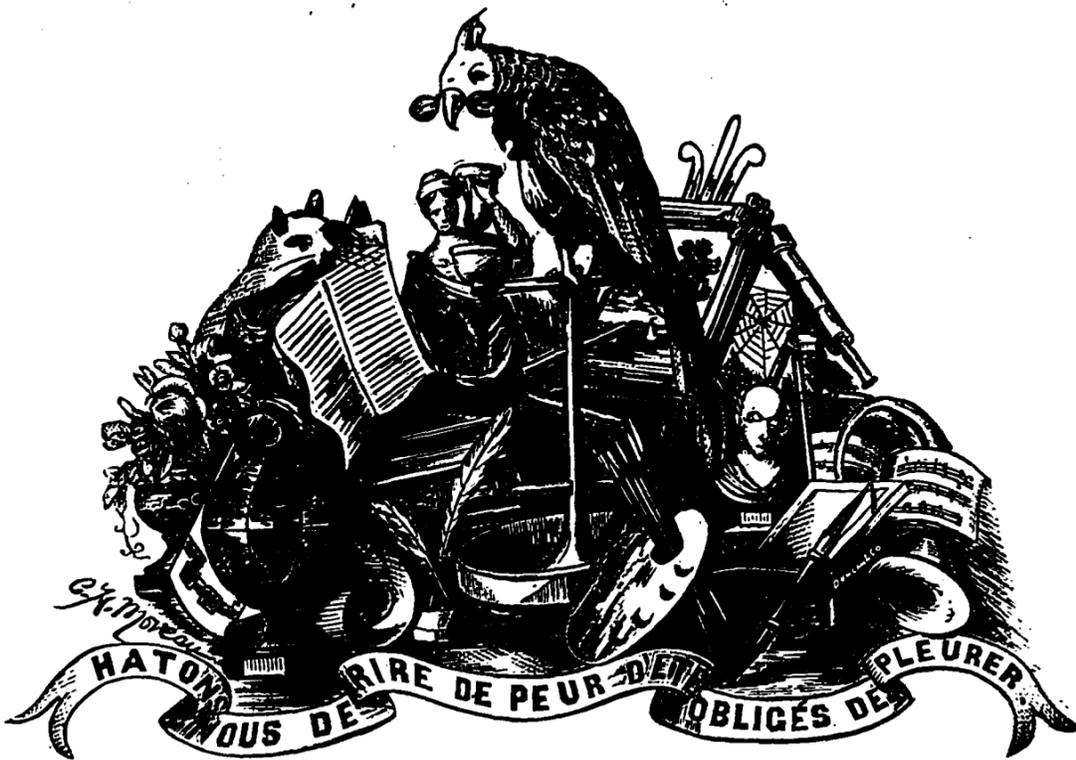
M. Jean Henner

ABONNEMENTS :
Un an.....\$2.00
Six mois..... 1.25

ANNONCES :
Un carré de dix lignes.
Un mois.....\$1.50
Une fois..... 0.75

S'ADRESSER,
pour tout ce qui concerne l'admini-
stration et la rédaction,
Rue Notre-Dame, 126.

C. HENRI MOREAU,
Rédacteur en Chef,
Imprimeur et Editeur.



Toute correspondance adressée
à la direction sera accueillie favo-
rablement, qu'elle soit signée ou
anonyme, dans tous les cas elle
ne sera publiée qu'autant qu'elle
sera conforme au programme que
nous nous sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 25 FEVRIER 1865.

AU FIL DE LA PLUME.

Voici une semaine qui n'a pas été fertile en évènements!—Voyons, de quoi causerons-nous?—Que raconterons-nous qui vaille la peine d'être relaté?—Que s'est-il passé de nouveau autour de nous dont le récit puisse vous intéresser?—Rien!—Absolument rien! Oh! quelle lourde tâche que celle qui consiste à amuser à jour fixe des gens aussi exigeants que vous! Car vous êtes très exigeants, sachez-le bien.—Si encore vous y mettiez de la bonne volonté!—Ah! bien oui! comptons là dessus!—Pour vous faire rire c'est pis qu'une affaire d'Etat.

Si nous racontions en style fleuri la mansuétude de la température, le dégel prématuré et l'aimable déluge de glaçons qui sans prévenir, ni crier "garo" effectuent leur descente des toits où ils étaient perchés, sur la tête des paisibles promeneurs qu'ils aplatissent comme des crêpes ou, pour employer une comparaison plus relevée, comme le discours de ce candidat au conseil, dont le nom commence comme *Roméo* et rime avec *billard*. Cela vous amuserait-il?—Non.—Cherchons ailleurs.

Si nous essayions d'écrire un petit poème épique, en pas tout-à-fait un chant sur la guerre américaine, en

narrant tout au long et en style héroïque, le fameux combat qui a eu lieu lundi dernier; nous vous dépeindrions les armées belligérantes abandonnant leur éternel Potomac et leur sempiternel Rapidan, pour établir le théâtre de leurs exploits dans le ruisseau de la grande rue St. Jacques en face du LAWRENCE HOTEL. Hein! qu'en dites-vous?—Pouah! assez de la guerre américaine!—Bah! vous croyez que vous n'êtes pas exigeants! Mais que voulez-vous que nous vous racontions?

Tenez, la mascarade du Jardin Guilbault, voilà qui va vous amuser. Il y avait un *Mossieu* qui s'était fourré dans un immense violon dont le manche était cassé..... Assez!—Il était suivi d'un autre déguisé en ours..... Assez! Assez!—et d'un autre habillé en diable..... Assez! Assez! Assez!—Mais que diable voulez-vous que nous vous disions, rien ne vous amuse aujourd'hui seigneur Public! Allons puisque vous n'êtes pas en train de rire nous allons aborder les journaux sérieux; si cela ne vous déride pas, c'est que vous êtes atteint d'hypocondrie chronique, et nous vous abandonnons à votre malheureux sort.

Nous lisons donc qu'aux Ecors, dans l'après-midi, un cultivateur nommé Laroque, qui avait traversé dans sa voiture le pont St. Vincent de Paul, fut assailli par Roger, gardien de la barrière, jeté à terre et maltraité jusqu'à ce que mort s'en suivit.

Vous pensez quelle indignation fut la nôtre, com-

ment pour une futilité, pour un débat sur une misérable somme de quelques centins, un homme mis à mort! C'est épouvantablement abominable! C'est un acte de sauvagerie..... qui..... que....., attendez un peu.

Le lendemain nous lisons une seconde appréciation du fait. Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son, dit le proverbe, et il est bien vrai!

Or, ce Laroque, qui s'est fait tuer, est un imposteur qui ne veut qu'extorquer vos sympathies. Vous le croyiez victime d'un guet-à-pens! détrompez-vous, le guet-à-pens, c'est lui qui l'a tendu, lisez plutôt l'enquête du jury, vous verrez, clair comme le jour, que cet affreux coquin de Laroque couvait une maladie intestinale, qu'il n'est mort que pour mettre le bon Roger dans la peine, qu'il n'y a pas eu de rixe entre eux, mais de simples tiraillements (sic); ce qui permet aux jurés d'affirmer que cet abominable gueux de Laroque est mort de tiraillements d'estomac.

Loin d'avancer son décès la lutte l'aurait retardé et on ajoute, que si le candide Roger avait eu le courage de le frapper, il vivrait encore.

Voyez où peuvent nous conduire de fausses interprétations, avant la rectification, nous aurions tenu le bon Roger pour un infâme scélérat, tandis que c'est un agneau pour la douceur, il ne ferait pas de mal à une mouche.

Feuilleton du Perroquet.

LES AVENTURES D'UN PANIER DE PÊCHES.

Suite.

Mlle. Mariette était de celles qui, ayant trois fois le superflu, s'arrangent à plaisir pour n'avoir jamais le nécessaire. Tout le long de l'année, on coudoyait dans son antichambre une interminable kyrielle de dettes criardes. Quand par extraordinaire, les dettes étaient éteintes, on voyait poindre les désirs, les caprices de coquetterie, les aspirations de robes, de châles, de calèches, de porcelaine et de meubles neufs, fantaisies ruineuses, combat perpétuel du luxe et de la misère mariés ensemble.

Ce matin-là, Mariette avait rêvé tout éveillée d'un petit bracelet en or qu'elle avait vu au bras d'une camarade dans les coulisses; c'était un gracieux bijou figurant un lézard qui se mord la queue.

—J'en aurai un semblable ou j'en mourrai, pensait-elle.

Aussi, tout en retournant entre ses mains le panier de pêches, ne pouvait-elle se défendre de revenir à la persistante chimère du bracelet.

Dès ce moment une pensée bizarre et d'une logique séduisante s'emparait de son esprit:—vendre le panier de primeur, et, avec l'argent qui en revie ndr, acheter le lézard d'or tant désiré.—

Mariette ayant sonné, Brigitte, la camériste, montra sans tarder son museau pointu et plein d'astuce.

—Brigitte, écoute, lui dit sa maîtresse. Tu es une fille de ressource, toi, une bonne tête, en état de me comprendre et de m'aider.

Tu vas prendre ce panier de pêches de Du Roseray et un fiacre, l'un cachant bien l'autre. Tu iras le porter chez un marchand de comestibles en vogue. Tu prendras ce que l'homme t'en donnera, et tu reviendras sans broncher. Il y aura la pièce ronde pour toi.

Brigitte obéit héroïquement, sans rien dire.

Le hasard, qui se complait dans les complications, voulut que la camériste s'arrêtât sur le boulevard, dans la boutique même d'où les pêches avaient été tirées.

—De la part de qui venez-vous? demanda le marchand avec un sourire empreint d'ironie.

Brigitte prononça à demi-voix le nom de sa maîtresse.

—Ces pêches de Malte, ça n'a plus grande valeur, reprit l'industriel. Il en arrive chaque soir de paniers par centaines. Combien en voulez-vous?

—Combien en offrez-vous?
—Deux cent cinquante francs.
—Donnez vite.

Pendant que cette scène se passait sur le boulevard, il s'en produisait une autre dans le boudoir de Mariette. Depuis cinq minutes, un visiteur s'était présenté.

—Ah! vous voilà Ernest? Il y a un siècle qu'on ne vous a vu.

Celui-là n'était autre que le petit Ernest d'Urty, qui, pour s'annoblir, suivant l'usage de nos nouvelles mœurs aristocratiques, s'était contenté de mettre une apostrophe entre les deux premières lettres de son nom. Jeune, riche, beau garçon, pourvu d'une instruction littéraire suffisante, on avait fait de lui un de

Nous en sommes tellement persuadé, que malgré les règlements de police, nous n'irons jamais aux environs de St. Martin qu'avec notre revolver dans notre poche.

A propos de guet-à-pens, avez-vous vu celui que M. McConkey a tendu aux respectables membres du Parlement ! Ce monsieur émit un projet qui tendait à rien de moins que mettre ces pauvres M. P. P. sur la paille. Il voulait que le traitement des députés soit réduit à 4 dollars au lieu de six ! Un autre a proposé que la fonction de représentant de la nation soit complètement honorifique.

Et le bill a failli passer !!!

Quelle terreur dans l'Assemblée ! Une pareille iniquité aurait-elle pu se commettre ? Non le peuple ne l'eût pas souffert !

Immédiatement, un tronc aurait été placé à la porte du Parlement.

Chaque électeur y serait allé déposer son offrande.

On aurait vu de longues files d'hommes bravant des fatigues sans nombre, accourir de tous les coins du territoire et venir avec recueillement apporter leur dernier aux soutiens de la patrie, et s'en retourner en silence et comme honteux de leur bonne action.

Les femmes y eussent versé leurs bracelets et leurs boucles d'oreilles, les vierges leur anneau de fiançailles.

A quoi donc songeait M. McConkey ? Mais il ne sait donc pas que trente shellings par tête c'est un prix à peine raisonnable pour une Assemblée Législative un peu solide ! Que veut-il avoir pour vingt shellings ? De la *popotte ! du vieux !! des députés de seconde main !!!* des M. P. P. de carton, quoi ! et ça craquera au premier moment !

Et ce des députés de 4 dollars qui vous auraient voté un bill des milices ?

Croyez-vous aussi que des Représentants de ce prix là auraient médité et exécuté la fameuse politique du retranchement ?

Un membre de quatre piastres aurait-il jamais eu l'idée de proposer le bill des *Abeilles Insaisissables ?* ou de celui de la propagation des *rats-musqués ?* ou de celui des..... Tenez, Monsieur McMonkey non McConkey, pardon la langue, non, ma plume s'est..... votre proposition était tout simplement absurde.—Il en est une autre que nous allons vous suggérer et qui ne vous fera pas d'ennemis soyez-en sur.

Puisqu'il y a des membres *Animaux-philes (observation timide de l'auteur : le mot n'est peut-être pas trop français,)* qui s'occupent des rats et des abeilles, tâchez donc que l'un de ces messieurs propose de rendre "le *Perroquet*" insaisissable, comme les abeilles, et qu'un autre travaille à sa propagation comme à celle des rats musqués. Un pareil vote n'assurerait-il pas à tout jamais le bonheur du pays (pas celui de M. Dorion et Cie) de la Nation.

Nous avons assisté à la soirée donnée au profit des pauvres, mercredi dernier. Ce n'eut pas été une œuvre de charité, que la composition du Concert aurait amplement justifié l'affluence des auditeurs. Monsieur Smith le directeur musical nous a, du reste, habi-

tué à la bonne musique et nous sommes toujours certain de n'avoir qu'à applaudir là où il est l'ordonnateur. Les chœurs des Orphéonistes ont été parfaitement réussis. A la rapidité avec laquelle les sociétés chorales s'organisent en Canada, on en doit conclure que l'élément musical y est excessivement développé. Si nous devions citer les noms des artistes qui ont eu le plus de succès nous serions fort embarrassé ; il faudrait les nommer tous et faire un compte rendu d'une longueur incompatible avec la chronique. Somme toute, soirée charmante pour les auditeurs, bravos pour les exécutants, ample moisson d'écus pour les pauvres tout le monde est content.

Nous avons reçu de MM. L. JURENT LAFORCE et CIE. un quadrille intitulé *Platon-Polichinelle*, et le titre nous en a plu.

Une de nos amies qui met son piano au service de nos oreilles a eu la bonté de nous le jouer et nous qui dansons rarement nous sentions des picotements dans les jambes. Ce quadrille a beaucoup d'entrain, de brio, et certes vous pouvez en juger comme nous car il est à cette heure sur tous les pianos de la cité. Il a de plus le mérite d'être à la portée de tous les doigts. Il a été dédié par l'auteur M. Nap Legendre aux *Etudiants en Droit* de Montréal.

JACQUOT DU PERCHOIR.

POLITIQUETTE.

LETRE DE MADAME CHAMOCILLARD A SON ÉPOUX QUI A QUITTÉ LA VILLE.

Tu demandes, cher ami de mon cœur,
De t'envoyer les dernières nouvelles
En voici donc, elles ne sont pas belles,
Mais dans la vie tout n'est qu'heur et malheur.

Young est repris
Plus quatre amis
Par la police,
Mais en Justice
Bibaud prétend
Qu'on ne reprend,
Pour même offense
Quoiqu'on en pense,
Jamais deux fois
Selon les lois.

Que fera-t-on de ces cinq guerillas ?
Ils sont si beaux que leur sort m'intéresse !
S'ils sont livrés, quel sujet de tristesse !
Car ils seront, bien sur, pendus là-bas.

Calcule un peu chéri, ce que ce procès coûte ;
D'abord M. Lamothe et le juge Coursol.
C'est beaucoup, tu le vois, ce n'est pas tout, écoute :
Nous allons rembourser tout le montant du vol,
Pour les deniers publics, véritable désastre !
Nous payons, sans les frais, cinquante mille piastres.

Le bon papa Cherrier dans un discours énorme
A foudroyé du nez les Cartiers, les Tachés !
" Canadiens, criait-il, que nul de vous s'endorme,
" Je reviens sur la brèche !—Ministres entachés
" Quel beau bien gagnons-nous à la métamorphose ?
" Croyez-vous nous livrer comme on livre un paquet ?
" Je vous dénie ici ce droit.—Voir tout en rose
" N'est pas mon fait, tremblez !... (montrant le Perroquet).

ces petits papillons de la diplomatie, d'abord secrétaires pour rire, plus tard attachés de légation, qui se réveillent un matin ambassadeurs ou ministres, à l'ébahissement de toute l'Europe.

Mariette, qui n'avait pas d'ailleurs le cœur trop vulnérable, éprouvait pourtant un peu plus de sympathie pour ce nourrisson du boulevard des Capucines que pour aucun des nombreux soupirans qui la suivaient du théâtre chez elle et de chez elle au théâtre. Il était l'ami par excellence, l'homme aux bouquets, ce que les Italiens appellent le *patito*.

Aussitôt qu'il se fut débarrassé de sa canne et de son chapeau, il se mit naturellement à engager un dialogue sur les petites chroniques du jour, le thème obligé des oisifs. Mais Mariette donnait négligemment la réplique ; sa parole, contrairement à l'habitude, était embarrassée, traînante, presque triste.

—Il se passe quelque chose d'extraordinaire, pensa le futur ambassadeur. Et, à haute voix :—Qu'avez-vous donc ce matin, la belle enfant ?

—Presque rien, un peu de migraine, un ennui. N'en parlons pas.

Ernest eut l'air d'obéir à cette injonction. Durant cinq minutes encore, il laissa traîner la conversation ; et, à la fin, prétextant le besoin où il était de conclure une affaire, il sortit.

—Mais c'est étrange, murmurait Mariette en jetant les yeux sur sa pendule, Brigitte ne revient pas.

Brigitte ne devait pas tarder à rentrer. On la vit bientôt reparaitre d'un air rayonnant.

—Combien t'a-t-on donné du panier ? lui demanda sa maîtresse.

Brigitte montra la somme.

—Deux cent-cinquante francs ! reprit la danseuse du ton d'une perruche en colère ; ce n'est pas la moitié de ce qu'il me faut : j'aurais mieux fait de garder les pêches.

Brigitte allait se retirer.

—A propos, madame, dit-elle, vous ne devineriez jamais qui j'ai vu, à ma sortie, rôder autour du panier de pêches et le marchander ?

—Belle question ! Et comment veux-tu que je devine ? Qui était-ce ?

—M. Ernest d'Urty, l'attaché d'ambassade.

" Si par moi le pays échappait à sa perte,
" On vous verrait du coup, pâles déconcoctés
" Car on connaît déjà la récompense offerte,
" Elle est assez jolie ! Egeance d'éhontés !!!
" Voyez-vous le premier ! Hein ! quelle robe il taille
" Pour lui, dans un manteau de pourpre ou d'or !—Rions !
" Pauvre fou ! cela peint son audace, qu'il aille
" Regner gauche et guindé sur d'autres nations.
" Tucher, ô mes amis d'éviter le mélange,
" Vaincre enfin à jamais le parti fédéral,
" Voilà mon but. Fuyons vite un destin étrange,
" Le sort éventuel, que notre sol natal
" Subit en ce moment. Si blanche est notre histoire
" Ne la salissons pas ! S'il vainquit l'ennemi,
" Mon pays fort-hier amoindrirait sa gloire
" En se confédérant. Maintenant j'ai fini."
Il dit, et renfonçant sa bouche belle rose.
De dans son haut col, dont il remit l'ardillon,
Bourra sa pipe et puis ne dit rien autre chose ;
Remonta dans son coche, on l'escorta, dit-on,
Jusque chez lui.—Hu ! ho !! le poulain à l'étable
Est d'abord envoyé. " D'quoi qui faut que j'offrons ? "
Demanda la servante en le voyant à table,
" Un large pot de bière, avec si nous trouvions,
" Un tout petit restant de tarte à la framboise
" Cela m'irait assez " Et puis il se versa
Dans une large coupe à la forme chinoise
Et sur la brou soufflant, à terre la brou sauta.

Il eut le tort de boire vite
Il eut le corps neyé de suite
Dans un baudet
Il fait dodo
Et jura gaudet
Confederatio.

FEMME HARCLÈS CHAMOCILLARD.

Le Pendu par Conviction.

En 1861, le Colonel d'un régiment nouvellement formé à Providence, ayant le nez fin, et prévoyant les désastres que devaient subir les *green-backs*, s'était économisé sur la paye de ses hommes, un petit pécule en or.

Le magot, enfoui au fond d'un pot, sous une couche de graisse fut découvert par son domestique Patrick.

Cette trouvaille étonna tant Patrick qu'il l'emporta chez lui pour bien s'en rendre compte. Il eut trois torts : celui de faire un vol, celui de tordre un peu le col au Colonel qu'il rencontra sur sa route, et enfin, celui de ne pas profiter des deux actes précédents.

Bientôt pris, dépouillé, condamné à la corde, on l'expédia à New-York où il fut jugé.

Reconnu bon à pendre, il fut remis à l'Express et sous la garde d'un *policeman* reprit le chemin de Providence, où devait avoir lieu l'exécution.

En route il s'échappa.

Dormant le jour, fuyant la nuit, le malheureux qui se croyait bien loin, fut désagréablement surpris, à la fin de la quatrième nuit, en se retrouvant sur la place de Providence, en face de la caserne.

Le jour allait poindre ; il résolut de se cacher dans la gueule même du loup.

Par une certaine brèche, il rentre dans cet établissement dont il connaissait les coins les plus reculés, surtout ceux où on ne mettait jamais le pied. On était à l'exercice du matin.

—Comment ! il marchandait ces pêches ?

—Il faisait mieux, il les achetait ; je l'ai entendu dire au marchand : Eh bien ! je prends ce panier. N'y changeons rien, il est très bien comme il est. Seulement vous y ajouterez un bouquet de violettes.

—Ah ! pensa Mariette dépitée, c'était pour cela sans doute qu'il sortait au bout de cinq minutes, ce qui ne lui arrive jamais. Il achetait une corbeille, des primeurs, un bouquet, un cadeau, et pour qui, si ce n'est pour une autre femme ?

Elle se lamentait sur ce fait, quand Brigitte reparut en poussant un bruyant éclat de rire.

—Qu'y a-t-il encore ? demanda la danseuse.

—Pour le coup, l'aventure est trop comique !

Et montrant un paquet :

—Ces pêches que j'ai portées tout à l'heure chez le marchand et que M. Ernest d'Urty a rachetées, il vous les envoie par un commissionnaire. N'est-ce pas gai au possible ?

(La suite au prochain numéro.)

PHILIBERT AUDEBRAND.

Il se glisse jusqu'à l'escalier des greniers, et grimpe s'installer au-dessus des dortoirs de la caserne. Personne ne devait venir le trouver là.

Comme Robinson Crusoe allant au vaisseau, Patrick partait dans l'ombre aux provisions; vivres, meubles et quelques bons livres, en trois voyages il compléta son ménage.

Puis, tout à fait installé, il se dit : maintenant, je puis vivre heureux jusqu'à la vieillesse la plus avancée.

Le premier jour il avait regardé par la lucarne; sur la place, il avait vu la potence qui semblait lui tendre les bras.

Pouah! fit-il, ça lève le cœur!

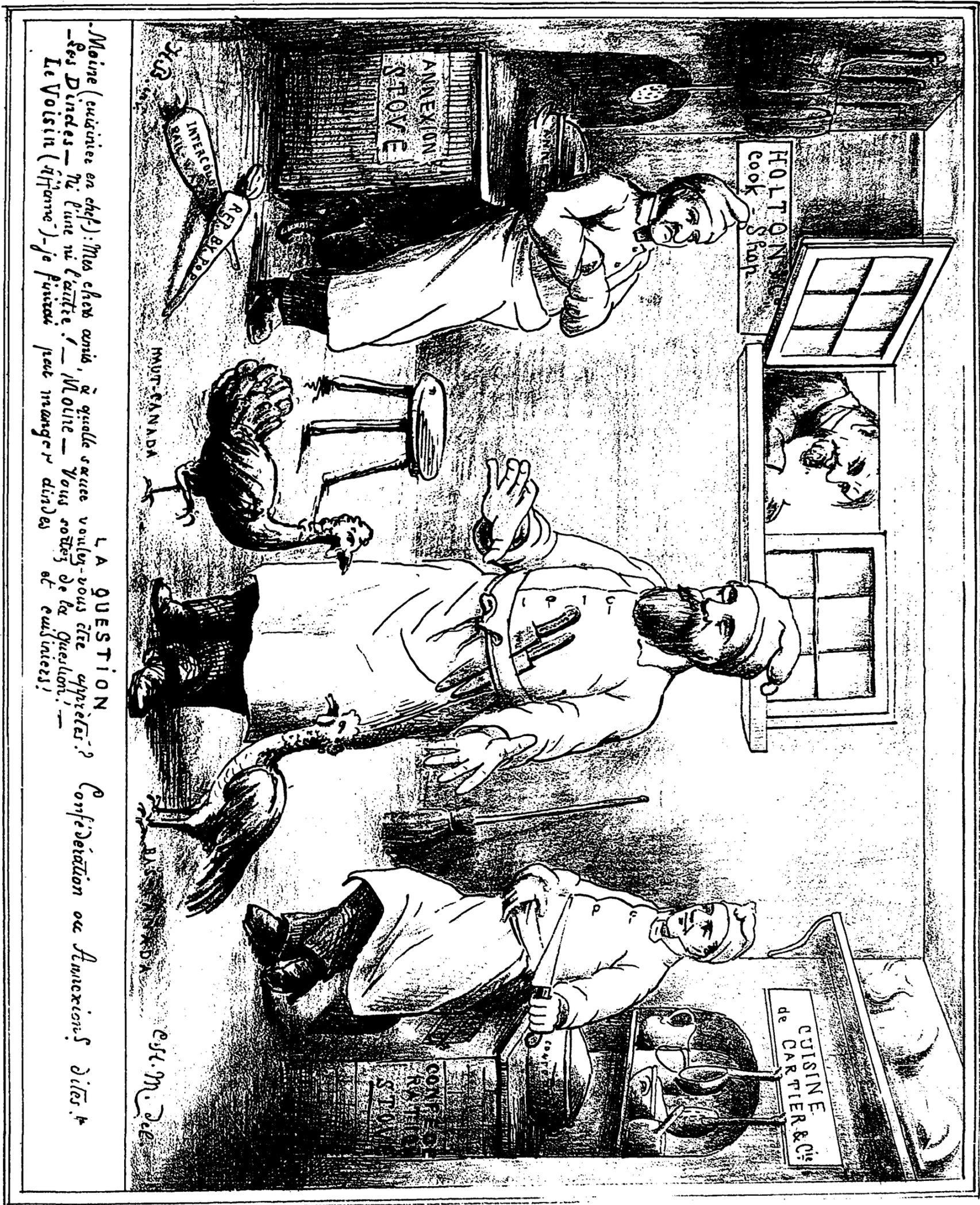
C'était une charpente humide, sombre, d'un aspect hideux, du moins elle lui parut telle—car il pleuvait, le ciel était noir, un de ces temps durant lesquels on n'a de goût pour rien.

Plutôt mourir, qu'être pendu! ajouta-t-il!

Et il referma la fenêtre.

D'abord, tout alla bien; il mit ses petites affaires en ordre, composa quelques vers, en un mot il s'occupait. Le manque d'exercice le fit souffrir, car il n'osait remuer, le moindre mouvement, le bruit de ses pas, faisaient craquer les planchers. L'ennui le gagna et pour se distraire il retourna à sa lucarne.

Le temps s'était éclairci, le gibet lui parut moins sinistre.—"Tiens, s'écria-t-il, il est neuf! en vrai



-Maire (écrite en chef): Mes chers amis, à quelle vitesse voulez-vous être annexés? —
 -Les Dindes — Ni l'une ni l'autre. — M. Oline — Vous rottez de la Question! —
 Le Voisin (riforme) — je pense peut manger dindes et cuisiniers!
 LA QUESTION
 Confédération ou Annexion? dites!

cœur de chêne." Il remarqua les coups d'onglet, le chevillage, la solidité.—"J'en aurais eu l'étrenne!" ajouta-t-il.

Il pensa aux cinq cents criminels lui succédant à ce gibet, qu'on aurait vito oubliés! Son nom seul aurait survécu, car il faisait date, et les habitants de Providence se seraient toujours dit: il a été étrenné par Patrick!

Sa vanité en fut légèrement chatouillée. La Postérité!!!

Quand il quitta la lucarne, s'il n'avait pas complètement pardonné à la potence, il consentait à la voir.

Il s'était dit je vieillirai ici!—Bientôt il espérait qu'un jour, dans de longues années, il pourrait peut-être quitter son refuge.

—"Créons-nous un état pour cette époque," pensa-t-il, et il se mit à apprendre par cœur la coutume d'Artois.

Le quatrième jour était un Dimanche, Patrick s'éveilla tard et malade; les tempes lui battaient avec force, sa vue se voilait, son cerveau craquait; il était terrassé par cet épouvantable mal qu'on appelle la migraine. Sa souffrance était atroce, il en chercha la cause.

Ses camarades au repos fumaient dans la chambrée, et la fumée qui montait au plafond, passant par les crevasses, venait emplir son refuge de son frère parfum.

Horreur!

Patrick détestait les odeurs... même les mauvaises.

Patrick se prit à réfléchir. Une bonne migraine dure au moins trois jours. Il eut froid à la pensée des horribles souffrances d'une migraine hebdomadaire de trois jours de durée, et murmura: "On dit que la pendaison est un plaisir.

Ses réflexions furent interrompues par un bruit étrange. Il reconnut un mélange de chuchotements.

C'étaient les conversations intimes des soldats qui montaient avec la fumée de leurs pipes.

Alors il écouta.

Ce qu'il entendit était si ignoble, si infâme—tant de mauvaises pensées s'y décollaient à nu, qu'il s'écria : —"Voilà donc les gens qui veulent me pendre!"

Et il en eut horreur!

En ce moment, sa fiancée entra.

—"Celle-là est bonne, dit-il, elle vient s'enquérir de mon sort! et il écouta."

—Prévenez-moi, disait-elle, du moment où on retrouvera mon pauvre Patrick! je veux assister à ses derniers instants.

—Elle t'aime lui souffla son cœur.

Mais elle continua : "Car on dit que la corde de pendu porte bonheur dans le choix d'un mari."

La dernière illusion était éteinte et comme la rage l'étouffait, il gagna la lucarne pour respirer l'air.

E. CHAVET.

(A continuer.)

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

"Un Monsieur *Sanborn*, membre du conseil législatif, a prononcé un discours de six colonnes sur la Confédération. En sortant de la salle du conseil un de mes amis m'a fait cette réflexion :

—Eh bien!—il a parlé, *Sans bornes!* (oh! oh!)

"Dans le discours de Monsieur *Allan*, sur le même sujet, il y a des phrases à perdre haleine. (O mon Dieu!)"

"Un Monsieur *Vallée*, médecin à Trois-Rivières a fait grand bruit de son *élixir de la forêt*. On demandait à quelqu'un si cet élixir était destiné à l'usage interne ou externe, un *fin-fin* répondit : Il ne faut pas avaler l'élixir à *Vallée!*"

Télégraphie particulière du *Perroquet*.

Québec, samedi soir, 18 février.

"On se préoccupe beaucoup de la décision qui va être rendue à Montréal dans l'affaire de St. Albans :

"Il y en a six de coupables dit la reine, a-t-on rapporté ici ce soir. Or, *know ye all* que M. *Sixte* *coupal dit la reine*, est l'Hon. M.P.P., pour Napierville." (Etrange coïncidence!)

Monsieur de L*** est un riche amateur de tableaux que la nature a doué d'une physionomie repoussante.

—Il a pour un million de curiosités et d'objets d'art, disait-on.

—Qu'avez-vous remarqué particulièrement?

—Un *Corrége*, un *Titien*....

—Vraiment?

—Il a aussi une belle tête de *Raphaël*...

—Eh bien! il ne la porte pas!

Après un des derniers engagements entre les parties belligères du Nord et du Sud, un de nos compatriotes promu au grade de sergent était au rapport.

—Sergent, l'homme que vous portez pour mort dans la dernière rencontre, n'est que blessé.

—Lieutenant, je vais arranger ça.

Et il écrit en marge :

Mort par erreur!

Quelques jours après, l'officier dit au sergent :

—L'homme est mort à l'ambulance. Inscrivez-le.

—Oui, mon lieutenant.

Et il écrit en marge :

Remort.

Voici une épithète cueillie par nous-mêmes :

ORIGINE :

Justement regrettée Dame Catherine-Claire Poireau.

Cette dame née pour le commerce,

et inébranlable en tout,

quoique sensible,

N'a jamais fait un faux pas.

SON MARI EN EST INCONSOLABLE.

Un employé du télégraphe nous communique la dépêche suivante, qui a été adressée vers la fin de l'été à un négociant de Montréal en tournée à New-York :

Monsieur X***

Astor House,

New-York.

"Pauvre ami... ta femme est morte... Si la dépêche arrive assez tôt... pars ce soir par le train de plaisir de huit heures."

Télégraphie particulière du *Perroquet*.

Québec, 20 février, 10 heures du soir.

M. Joly, député de Lotbinière, s'est lancé dans un discours très élaboré et très spirituel contre la confédération. Ses bons mots, ses fines observations trouvent de nombreux échos dans la chambre, mais excitent particulièrement l'hilarité de l'Hon. Membre pour le comté de Richelieu, M. Perrault.

Un de mes amis vient de faire la profonde réflexion suivante :

—Pendant que Joly *péroré*, Perrault rit.

—Joli! très joli!!! lui ai-je répondu, envoie vite cela au *Perroquet*.

Une maîtresse de pension, Mademoiselle... bah! ne citons personne, il suffira de savoir que la première lettre de son nom c'est BISNONNETTE, passe pour nourrir ses pensionnaires d'une manière assez problématique.

Elle soutenait un procès en Cour, dernièrement contre une de ses victimes, qui l'avait accusée de tentative d'empoisonnement par le moyen de semelles de vieilles bottes servies sous la rubrique *beafsteack*.

Chaque partie avait amené force témoins; les uns prétendaient que la maison de Mlle. B. était un Eden, et qu'on poussait la complaisance jusqu'à vous y mâcher les morceaux, d'autres au contraire que c'était une pétaudière, qu'on y souffrait du froid, de la faim et souvent des mauvais traitements de l'hôtesse.

Le jury nageait dans un océan d'indécision.

"Mais enfin, s'écriait M. ***, la victime, vous ne pouvez pas nier que tel jour où vous nous servites des œufs, ils étaient tous pourris."

—"Que voulez-vous, répondit la bonne femme, je n'étais pas dedans."

—"C'eut été encore bien pis répliqua le plaignant."

TOUT LE MONDE.

On nous écrit de Ste. Scholastique :

"Toute la population est consternée, deux familles sont dans la désolation. M. G***ki a accepté le cartel, et quand les chemins seront beaux, les deux adversaires se mettront en marche fléaux en mains pour le lieu de la rencontre."

"La bande du 60me est commandée, on y adjoindra M. Baricelli, qui n'en fait plus partie, mais dont l'instrument est indispensable pour les fioritures du thème choisi."

Requiescant in pace.

FANTASIA.

SUITE ET FIN DE L'AFFAIRE CLAUDE.

Voilà l'autre mystérieux de notre vieux garçon. Voyons, cher lecteur, quelle pièce allons nous choisir. Je ne vous invite pas à entrer dans la chambre à coucher, nous n'aurons qu'une chaise à nous deux. Le cabinet de travail me plaît mieux, et ce qui vous fera décider en sa faveur, ce sera le *cadre voilé*, d'abord, ensuite le *petit coffret noir* nous intéressera.

Un cadre voilé, un petit coffret noir! Ces deux objets ne semblent-ils pas appartenir au Professeur Simmons? M. Claude peut bien être aussi un sorcier.

Commençons par le coffret noir. Mais quo voyons-nous, quelle horreur! un crâne humain s'offre à notre vue. Je bondis, vous bondissez, nous bondissons de surprise.

Enfin l'auteur, inquiet comme nous, vient à notre aide :

—"Qu'est-ce que tout cela veut dire?"

—Cela veut dire qu'il est deux sentiments, qui d'ordinaire remplissent toute la vie d'un homme : l'ambition et l'amour... Eh! bien, où mènent ces deux passions?... à ceci!

Voilà pourquoi votre fille est muette.

M. Claude a besoin d'un crâne pour se refaire le moral. Tout cela est bien beau. Mais, le velours rouge et le velours bleu, la Corne d'abondance et le nom de Céleste.

M. Claude serait-il un vampire!

M. Claude après avoir mangé sa victime, aurait-il eu la cruauté de s'emparer de la tête, pour se rappeler son crime, et savourer sa vengeance.

—"Qu'est-ce que tout cela veut dire?"

M. Claude répond en se jetant assis sur le canapé. Il se cache la tête dans ses mains et demeure absorbé dans ses réflexions et ses souvenirs!

L'auteur qui doit désirer des explications aussi bien que vous et moi, s'assied de son côté et contemple M. Claude.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean.

Laissons les, l'un rêver, et l'autre, en contemplation. Allons au cadre voilé, puisque si nous ne nous en occupons pas, il peut bien se faire que nous n'en apprenions rien.

Soulevons le voile. Ah! la sensation est plus agréable que celle éprouvée à la vue du crâne humain. Ici, une belle jeune fille, dans toute la splendeur de ses vingt ans, *belle comme la fée d'un conte allemand*. fait oublier l'horreur du coffret.

C'est Céleste, dans toute sa jeunesse et son épanouissement. C'est la Céleste du velours bleu. Soit-ce la victime de M. Claude? De cette belle tête pâle, aux yeux bruns, aux cheveux noirs, ne reste-t-il que ce crâne, qui jette le saisissement dans l'âme? Heureusement non, disons le vite. M. Claude respecte trop Céleste. Céleste n'est pas morte, elle vit encore.

Qu'est-ce que Céleste? L'auteur nous laisse dans une bien grande ignorance à ce sujet.

Tout ce que nous savons, c'est que M. Claude l'a aimée, lorsqu'elle était promise.

Je ne vois rien d'extraordinaire dans ce fait. On aime plus souvent une jeune fille qui ne nous aime pas. Autrement ce serait le bonheur parfait, la coquetterie ne pourrait plus exister, et le monde serait un véritable Eden.

Or, qu'arriva-t-il? C'est que Céleste promise à un autre, se laisse attendrir par M. Claude, qui a tout un arsenal pour en venir à ses fins. Protestations, aveux, larmes, supplications se succèdent et s'entrechoquent.

Mais la belle Céleste, qui aime M. Claude, refuse d'activer sa flamme et retourne à son fiancé.

—"Qu'est-ce que tout cela veut dire?"

Céleste est fautive, elle prie M. Claude de ne pas la maudire.

Ah! M. Claude, je ne vous trouve pas si pur. Depuis le commencement de vos relations avec l'auteur, vous ne lui faites que de la morale, vous vous drapez dans votre manteau d'honnête homme, et vous conservez votre amour pour Céleste coupable.

Allons, M. le Moraliste, vous trouvez des pailles dans l'œil des autres et qu'avez-vous dans le vôtre.

Céleste se marie avec son fiancé. Le roman se continue sans offrir d'autres événements qu'une rencontre entre M. Claude et Céleste, et ce, en omnibus.

Cette rencontre toute ordinaire décide le dénouement de l'intrigue. M. Claude part un bon matin, sans faire ses adieux à l'auteur, qui en est tout épaté.

Une lettre bien sentimentale et paternelle lui explique tout.

Le lecteur ne sait pas encore si l'auteur a reçu en héritage le coffret noir, le lutrin et la boîte à violon.

Cela nécessitera peut-être d'autres mémoires aussi intéressants que ceux de M. Claude.

En attendant, on vous la souhaite bonne et heureuse, M. Alphonse Cynosuridis! Au revoir!

CAMILLE.

Reponses aux Correspondants.

Qualification d'un Aspirant.—A huitaine.

E. E. Sur le Mariage.—Nous n'avons pas compris le sens.

M. A. Béchard, (St. Louis).—N'avez-vous reçu que les 5 premiers Nos.? De la correspondance? Mais certainement.

Télégraphie Privée.—Merci—Encore! Toujours!!!

G. E. E.—Promesse de Mariage.—Trop tard, à huitaine.

Pour tous les articles non signés,

C. H. MOREAU.

Rédacteur-en-Chef.

Le PERROQUET est à vendre chez M. WM. DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville.

MADAME J. HONE,
GAUFFRAGE FRANÇAIS.
Rue Bleury, 18.